

LA FAUNE



Pour plusieurs producteurs forestiers de la région, leurs boisés est une source continue d'approvisionnement en bois de chauffage. Toutefois, les boisés représentent un milieu ayant beaucoup plus de ressources. En plus des activités de loisirs en plein air, de son effet filtrant sur l'air, du contrôle sur le milieu hydrique, de sa biodiversité et bien d'autres aspects environnementaux, ils peuvent représenter des habitats favorables à plusieurs espèces fauniques. L'aménagement de votre boisé influencera les habitats et les espèces fauniques qui y vivent.

L'habitat

L'habitat correspond à l'environnement immédiat où vit une espèce animale. Ses principales composantes sont la nourriture, l'eau et le couvert de protection. Ils jouent donc tous un rôle déterminant dans la qualité de vie et peuvent affecter la productivité et l'abondance des populations d'espèces animales qui l'occupe. Chaque espèce a des besoins particuliers à combler, certains habitats ne conviennent pas à d'autres dû à un manque de nourriture, d'abri ou simplement parce qu'il y a trop de prédation. La compétition est très forte pour le partage de l'habitat, il n'est donc pas surprenant de ne pas avoir toutes les espèces réunies au même endroit. Par exemple, les loups et les renards ont besoin de plusieurs kilomètres carrés pour trouver suffisamment de nourriture. Ces animaux devront donc accroître la dimension de leur domaine vital pour arriver à combler leurs besoins.

L'alimentation

Selon la nourriture que chacun consomme, on divise les différentes espèces fauniques en trois grands groupes : les herbivores comme le lièvre, le chevreuil et le porc-épic se nourrissent exclusivement de matières végétales. Les carnivores comme le grand-duc, le loup ou le renard mangent des matières animales et enfin, les omnivores, ours et corneilles, eux se nourrissent à la fois de plantes et d'animaux. L'utilisation de la nourriture, par les herbivores, dépend de l'abondance et de la disponibilité des végétaux. Ce sont généralement les herbivores qui constituent les proies pour les carnivores. Il est donc important pour ces espèces d'avoir abri, nourriture et couvert de fuite dans le même habitat. Selon les saisons climatiques, la qualité et la quantité de nourriture disponible variera. Une bonne saison de végétation ou un hiver froid et fortement enneigé influencera la répartition et l'abondance de ces populations animales.

Le couvert de protection

Le couvert de protection est sans aucun doute un élément majeur pour chacune des espèces. Il les protégera contre les intempéries mais aussi des prédateurs. Par exemple, le lièvre d'Amérique vit principalement dans un couvert de végétation suffisamment dense avec un réseau de tunnels complexes pour échapper au lynx ou au renard. En général, la végétation procure une bonne structure de protection aux espèces. Le plumage ou la fourrure peuvent aussi leur permettre de se dissimuler dans le paysage et échapper aux prédateurs.



La succession végétale

Les habitats et le couvert forestier que la faune fréquente sont en constante évolution. Ces changements modifient considérablement la structure des habitats déjà fréquentés. Souvent, un couvert forestier peut ne plus convenir à une espèce. Le même couvert peut maintenant devenir un site d'alimentation pour l'un et un couvert de protection pour l'autre ou même ne plus être approprié pour d'autres espèces. Certaines, comme le tétras, la martre et le pékan préfèrent les vieilles forêts matures qui sont au stade de fin de révolution. D'autres comme la bécasse, la perdrix et le lièvre, préfèrent davantage des forêts qui sont au stade pionnier ou intermédiaire. La perdrix par exemple, utilisera les jeunes forêts pour l'élevage des petits et les forêts plus âgées vont lui servir pour la nidification et comme aire d'alimentation pour l'hiver s'il y a présence de tremble.



